

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

L'HOMME QUI BAT LES FEMMES.

MOINAUX, JULES

Saynète — 1881

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

MONSIEUR RIBOIS

8 répliques

MADemoiselle JAMBIN

8 répliques

LE PRÉSIDENT

6 répliques

LE NARRATEUR

1 répliques

Personnages muets & suite : LA FEMME BURON, MADAME LOCHEROT

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

L'HOMME QUI BAT LES FEMMES.....	5
--	----------

L'HOMME QUI BAT LES FEMMES.

SCÈNE 1

LE NARRATEUR

On étonnerait fort les gens qui connaissent Monsieur Ribois, si on leur disait qu'il bat les femmes ! La vérité est que cet homme, inoffensif et doux, s'est oublié à envoyer à Mademoiselle Justine Jambin, bonne d'enfants, un de ces coups de pied qui, généralement, ne blessent que l'amour-propre. Nous allons savoir à quelle occasion Monsieur Ribois est sorti de son caractère. 5

(Rire ironique de Mademoiselle Jambin.)

MONSIEUR RIBOIS

C'est vrai, messieurs, dit-il au tribunal de police correctionnelle, c'est malheureusement trop vrai ; j'ai cédé, pour la première fois de ma vie, à un mouvement de vivacité ; mais cette voie de fait était un coup de pied postérieur à des procédés de cette personne qui m'exaspéraient depuis longtemps. Permettez-moi de vous les faire connaître : Mademoiselle... Ah ! d'abord, il faut vous dire que j'ai deux enfants... charmants. » 10

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Taisez-vous ! C'est inconvenant.

MADemoiselle JAMBIN

Non, mais charmant est à mourir de rire.

MONSIEUR RIBOIS

Alors, Mademoiselle, qui est bonne d enfants, est chargée de garder
deux polissons insupportables et si mal élevés que je défends aux miens,¹⁵
qui ont d'excellentes manières...

(Rires.)

MADemoiselle JAMBIN

L'un a trois ans et l'autre vingt-six mois.

MONSIEUR RIBOIS

Ils n'en ont que plus de mérite.

MADemoiselle JAMBIN

Charmants !... Deux gorilles !... Et sales !

20

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Voulez-vous vous taire !

MADemoiselle JAMBIN

Je n'ai pas besoin qu'il débîne ceux de Madame.

MONSIEUR RIBOIS

Finalement, Messieurs, que je défends aux miens de fréquenter les deux
monstres de Mademoiselle.

MADemoiselle Jambin

Monsieur le Président, monsieur me diffame, il a l'air de dire que j'élève²⁵ les enfants de Madame comme des petits pignoufs.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Je vous ai déjà engagée à vous taire.

MONSIEUR RIBOIS

Enfin, l'un de ces petits polissons a un petit fusil, avec une petite baguette et des petites capsules.

MADemoiselle Jambin *(riant)*

Ha ! ha ! ha !... C'est à s'en tenir la rate.

30

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Je vais vous faire sortir.

(Elle sort.)

MADemoiselle Jambin

C'est si ridicule que je sors tout de suite.

MONSIEUR RIBOIS

Eh bien, messieurs, il a manqué de blesser mon jeune en lui fourrant la baguette dans l'oreille, si bien qu'ayant défendu à mes enfants de jouer avec ces deux drôles, savez-vous ce qu'a fait cette demoiselle ? Elle bat³⁵ les miens pour les forcer à jouer avec les siens.

MADemoiselle JAMBIN *(au fond de l'auditoire)*

C'est pas vrai !

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Gardes ! Expulsez cette femme !

MONSIEUR RIBOIS

Si bien que le jour en question, j'entends encore crier mes enfants ; je me mets à la fenêtre pour voir ; qu'est-ce que je vois ? Cette demoiselle 40
flanquant des coups de torchon à ces pauvres petites créatures ; oh !
alors, la colère me prend, je descends ; mademoiselle avait le dos tourné... et...

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Oui, eh bien, vous avez eu tort de la frapper.

(Monsieur Ribois s'arrête en entendant prononcer contre lui une condamnation à 16 francs d'amende. Il sourit, remercie gracieusement le tribunal et se retire avec un air d'entière satisfaction.)

MONSIEUR RIBOIS

Eh ! Monsieur, mon pied a obéi à mon coeur ; quel est le père qui, en 45
voyant donner des coups de torchon à ses enfants, pourrait rester
calme ? Du reste, j'ai donné congé, je m'en vais au terme ; cela en met-
tra, un à tous ces désagréments que me donne...